

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 25 (1971)

Heft: 2: Schulbauten = Ecoles = Schools

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Sur ce volume

A dessein ce volume est limité aux écoles primaires, moyennes et spécialisées et ne concerne que les bâtiments préfabriqués. Il s'agit en effet d'essayer de «situer» la construction scolaire actuelle. Sous nos latitudes, rien de bien neuf dans ce domaine depuis un an, si ce n'est quelques ensembles scolaires complets en Allemagne, mais ceux-ci sont encore en chantier.

Le système de construction scolaire de «Foster associates, Londres» déjà publié par Jürgen Joedicke dans *Bauen + Wohnen* 2/1970, reste jusque maintenant inédité. La flexibilité dont il témoignait semble faire partout défaut. Les hommes politiques qui prennent les décisions, veulent et doivent présenter à leurs électeurs des œuvres achevées et renoncer à expérimenter. Le résultat est catastrophique pour les constructions scolaires et hospitalières qui partout restent en deçà des besoins réels.

Dans la plupart des cas, on préfère oublier que les enseignants ne suffisent plus à leur tâche et que l'enseignement programmé est pour bientôt. Cette idée qui effraie, explique que les nouveaux bâtiments ont oublié d'en tenir compte. Combien d'écoles récentes doivent être aussitôt modifiées? Aucune d'entre elles ne convient à l'enseignement programmé.

D'un tout autre point de vue, les deux remarquables exemples présentés ici, l'un danois l'autre canadien, tentent de ne plus considérer l'école comme un bâtiment isolé, mais d'en faire un lieu public vraiment central que les passants parcourent comme une rue. Cette manière de bâtir qui va à l'encontre de certaines conceptions conservatrices de l'enseignement encore très marquées en Angleterre, ouvre l'école à la majorité. L'école ouverte contribue à concrétiser la formule «chances d'instruction équivalentes pour tous», bien plus que certaines propagandes politiques.

Erwin Mühlestein

Enseignement scolaire programmé Buts de l'enseignement programmé

(Pages 45-47)

La pédagogie devient une science exacte. Cette évolution compliquée par l'ampleur des problèmes actuels, nous contraint de faire appel aux progrès de l'électronique. Un nouvel outil d'enseignement est donné à l'élève dont le maître n'a plus qu'à surveiller l'utilisation correcte.

Chaque élève, seul devant l'appareil, n'est pas pour autant laissé à lui-même. Les bases de la programmation sont bel et bien la méthode d'enseignement classique par la dialectique de Socrate. Libéré de la routine, l'enseignant se voit confié deux tâches:

- 1) Apprendre aux élèves à utiliser leur appareil.
- 2) Préparer les programmes d'enseignement.

Une machine ne sait que retransmettre le programme établi par des hommes. Ceci exige que ces derniers possèdent non seulement les connaissances techniques nécessaires, mais aussi celles spécifiques de l'enseignement. Les qualités des appareils (audition, aspect, etc.) ont aussi leur influence, de même que la collaboration interdisciplinaire. Selon Helmar Franck même l'établissement des programmes pourra à l'avenir se faire avec l'aide d'ordinateurs.

Les automates sont susceptibles de s'adapter aux qualités diverses de celui auquel ils s'adressent. Un programme unique peut être enseigné par des chemins cybernétiques différents.

Ecole cantonale de Wattwil

(Pages 48-53)

Avec l'école cantonale de Wattwil, la région du Toggenburg se voit dotée d'un établissement de niveau moyen qui recevra au total 500 à 600 élèves. Ceux-ci venant pour la plupart par le train, l'implantation dans les environs de la gare est justifiée.

En plus des classes, le programme comprend 3 salles de séjour, une grande bibliothèque, des réfectoires, une salle de spectacle et des installations sportives.

Du grand hall d'entrée central, cœur de l'école, on peut atteindre aisément tous les groupes de locaux, ce qui est important en raison du système d'enseignement où les élèves changent constamment de classe. Le jeu des volumes hauts vers le centre et décroissants vers la périphérie est vivant et s'intègre bien aux quartiers adjacents.

Les matériaux extérieurs sont le béton brut, le sapin teinté brun foncé et les allèges métalliques émaillées pour lesquelles les détails de jonction avec les poteaux ont été très soigneusement étudiés. A l'intérieur des enduits rugueux peints en blanc s'harmonisent avec des carreaux de grès, des sols en linoléum et beaucoup de bois de pin naturel.

Tout au long de la réalisation, nous avons voulu édifier avec soin un bâtiment qui témoigne de l'importance pour notre société de l'enseignement moyen et où les élèves pourraient se sentir chez eux, ce qui semble être le cas depuis l'ouverture en avril 1970.

Ecole allemande à Bruxelles

(Pages 54-57)

Le terrain disponible pour l'école allemande à Bruxelles était à peine suffisant et en forte déclivité. Ceci contraignit les architectes à concentrer les diverses fonctions dans un volume compact adapté à la pente sud-est du terrain et qui devait aussi s'intégrer à l'ensemble urbain environnant.

A l'ouest de l'ensemble, les installations sportives et l'auditorium forment tampon entre le bâtiment des classes et la route à grande circulation prévue au sud-ouest du terrain.

Adjacent à ce groupe, le bâtiment principal qui contient l'administration, les classes supérieures et spécialisées, constitue le centre de l'école et se développe parallèlement à la route d'accès. Immédiatement à côté les écoles primaire et maternelle.

Toutes les classes profondes de 6,80 m et hautes de 3,60 m, ne possèdent qu'un éclairage unilatéral et s'orientent vers le sud, l'est et l'ouest. Les terrasses issues de l'adaptation à la pente du terrain furent utilisées pour recevoir aires de jeu, de repos et de verdure. La mise en œuvre du système préfabriqué «Brockhouse» (module 1x1 m) permet de réduire notablement la durée du chantier. Commencé fin 1968, le bâtiment fut mis en service par étapes de l'automne 1969 à juin 1970. Pour l'entrée on a prévu une sculpture de l'artiste Berlinoise Henner Kuckuck.

Ecole professionnelle de commerce à Ostendorf

(Pages 58-61)

Le nouveau centre scolaire d'Ostendorf regroupe l'ensemble des hautes écoles commerciales et professionnelles de la région de Lüdenscheid.

Plusieurs zones utilisables séparément furent créées pour répondre au programme complexe, mais on peut en échanger la fonction tout en maintenant entre elles des liaisons très courtes.

La configuration du terrain permit de grouper les classes spécialisées (sciences physiques et naturelles, économie domestique) dans un sous-bassement au-dessus duquel les classes de vente avec leurs vitrines s'organisent comme une rue commerçante.

Le bâtiment des classes avec bibliothèque et administration constitue le centre du groupe. Un hall régnant sur plusieurs étages y joue le rôle de centre d'exposition et de lieu de ralliement. A l'est du terrain, les installations sportives auxquelles s'ajoutent un internat et un centre de loisirs. Sur un module de 2,50 m prévu pour une préfabrication à laquelle on renonça, la structure est réalisée en béton (in situ). Toutes les cloisons séparatrices sont démontables. La forêt et sa flore toute proches ont été amenées jusqu'au pied des bâtiments.

Lycée de Risskov

(Pages 62-65)

Le lycée de Risskov est une des rares tentatives consistant à ne pas isoler l'école de son entourage, mais d'en faire au contraire le centre d'un ensemble urbain. Cette sorte d'école-rue concrétisée ici, se compose de trois voies parallèles reliées par des bretelles transversales.

Vers la rue les locaux communautaires (bibliothèque, réfectoires, salles de réunion), vers l'extérieur les classes qui sont ainsi protégées du bruit. Conçues pour ne jamais donner l'impression de tunnels, les rues grâce à des éléments triangulaires semblent s'ouvrir vers le haut et expriment «une vie intérieure pédagogique».

Un squelette longitudinal en béton préfabriqué rempli de maçonnerie en briques rouges constitue le gros œuvre de l'édifice. Les rues éclairées par le haut sont agrémentées de couleurs vives et l'impression d'ouverture est accrue par l'abondance de la végétation. Il est possible d'agrandir l'ensemble sans troubler notablement l'enseignement. Selon «Niils-Ole Lund» son climat pédagogique classe cette école parmi les chefs-d'œuvre de l'architecture danoise de ces derniers temps.

Ecole secondaire de Pimlico

(Pages 66-69)

Le bâtiment principal à 4 niveaux qui abrite les classes de cette école est enterré de plus d'un étage par rapport aux rues adjacentes. Celles-ci se trouvant en partie très proches, mais les murs de soutènement épais contribuent à sauvegarder dans une certaine mesure la tranquillité de l'enseignement.

Plusieurs entrées donnent accès au premier étage. De larges escaliers droits réunissent ce niveau avec les étages inférieur et supérieur. Tout en haut, les classes du dernier degré desservies par des escaliers en spirale. Le vaste préau fermé sert de salle d'exposition pour les travaux d'élèves.

Les repas pour les semi-externes sont préparés au sous-sol et transportés par containers et monte-charges spéciaux jusqu'aux étages.

Grâce à son sol étagé en degrés et à un rideau de scène démontable, l'auditorium peut se transformer en salle de spectacle.

Les élèves de dernière année sont concentrés autour de la partie supérieure de la bibliothèque. La partie inférieure de celle-ci est accessible à tous. Il en est de même de la piscine également ouverte le soir pour les adultes.

L'ensemble est construit en béton armé coulé sur place, la disposition des fenêtres est telle que la lumière pénètre largement dans le fond des pièces.

Ecole d'enseignement collégial Korah

(Pages 70-73)

Par sa composition en corps parallèles allongés entre deux voies de circulation, l'établissement collégial Korah peut être qualifié d'école-rue.

La cour située entre les deux ailes bâties constitue le centre d'activité et de rencontre de l'ensemble. Les locaux communautaires (auditorium, cafétéria et bibliothèque) sont implantés en un point privilégié du complexe.

Le volume abritant les classes est à 3 niveaux, ce qui correspond aux trois parties du programme. Au premier étage le département technique, au second le département commercial et les disciplines scientifiques au troisième. Le 2ème étage est aussi celui de l'entrée principale qui donne accès à tous les éléments importants. Les circulations internes sont facilitées par des passerelles transversales entre les deux ailes. Grâce à la présence de cloisons mobiles, la variabilité dans les divisions internes est très large puisque l'on peut créer des classes de 6 à 150 élèves. Les fenêtres unilatérales placées à hauteur d'œil assurent la vue tout en préservant l'intégrité du local. Pour les extensions qui peuvent se faire linéairement à partir de l'entrée principale, on a prévu l'installation des appareils d'enseignement moderne en particulier la télévision.

Centre de congrès à Florence

(Pages 77-80)

Le centre de congrès de Florence commencé en 1964 et terminé depuis à peine un an avec la villa Vittoria spécialement transformée dans ce but, convient aux formes de congrès les plus diverses (nombre de places et meublement variables) — avec en plus, particularité de Florence, les présentations de mode. En même temps les autorités responsables du tourisme exigèrent des architectes et promoteurs, le respect de la villa Vittoria bâtie par les Riccardis au 17ème siècle. Il fallait aussi prévoir les équipements spéciaux tels que cabines de traducteurs, locaux pour telex-téléphone, prises de vue de télévision etc. La villa Vittoria fut surtout aménagée en vue de réceptions (cocktails, buffets etc.).

Pour satisfaire à tous ces désirs, les architectes ont dû enfoncer l'ensemble du bâtiment dans le sol et le surmonter d'une toiture inclinée qui par sa forme constitue un lieu de congrès en plein air pour 350 personnes.